

elles y sont, elles n'y sont pas l'objet d'une attention bien sérieuse de votre part.

XI.—Quant à la bible, vous persistez contre l'évidence des faits à soutenir que l'Eglise catholique en empêche la lecture. Mais vous êtes encore dans l'erreur en ceci comme dans tout le reste. Les prêtres catholiques loin d'avoir eu peur que je lusse la bible m'en ont mise une entre les mains, et cette lettre vous prouvera que je l'ai lue et méditée devant Dieu peut-être plus que vous ne l'eussiez désiré. Il a été un tems ou des scélérats tels que Luther, Calvin, Cranmer &c., avaient lancé dans le monde, une parole sortie de l'enfer qui permettait à tout le monde d'interpréter la bible à leur fantaisie. Tant qu'une trop funeste expérience n'eût pas fait connoître aux peuples que ce principe était absurde autant qu'impie, il fallut nécessairement que l'Eglise mit ses enfants (qui avaient toujours pu lire la Stc. bible auparavant) à l'abri de la phrénésie qui s'était emparée de tous les esprits de lire et d'interpréter la bible chacun à sa manière, et elle passa sagement des réglemens pour que la bible ne fut pas mise entre les mains de tout le monde. Mais aujourd'hui qu'on peut dire que l'arbre est connu à son fruit, aujourd'hui que les folies, les extravagances, les absurdités qui se multiplient parmi les protestants avec une incroyable fécondité à la suite du principe que vous soutenez que chacun peut interpréter la bible à sa façon, sont venus mettre les catholiques en garde contre ce même principe, et qu'ils ne sont plus du tout tentés de les suivre; l'Eglise à qui J.-C. a donné tout pouvoir sur la terre pour le salut des hommes permet la lecture de la bible à ceux de son peuple qui peuvent en profiter. Assurément il n'est pas bon que certaines personnes lisent certains passages de l'écriture sainte. Il est honteux et démoralisant qu'on expose des jeunes gens de l'un ou de l'autre sexe à lire l'histoire de Loth et de ses filles, le crime d'Onan, le cantique des cantiques, certaines choses du lévitique &c. &c. Un honnête père, une bonne mère de famille n'aimera pas à voir le jeune homme ou la jeune fille lire et approfondir (comme c'est pourtant souvent le cas) ces pages de la bible.

St. Pierre dans sa seconde épître chap. 3. v. 16. n'approuve pas que tout le monde lise les écritures, c'est aussi l'opinion de l'Eglise. Elle ne met pas l'écriture sainte entre les mains des petits enfans sans attention, ni entre les mains "*of the unlearned,*" parce qu'elles tourneraient à leur perte. Si elle la leur donne ce n'est qu'avec des commentaires qui valent bien les vôtres.

Que voit-on dans les églises protestantes ou la bible est entre les mains de tout le monde, où on ne parle que de bible, où l'on se glorifie de l'admirable liberté de l'interpréter chacun à sa manière? La désunion, le désordre, le fanatisme, les opinions les plus extravagantes. Ici, la bible à la main les "*jumpers*" sautent comme des fous pour plaire à Dieu. Là les "*methodistes*" hurlent comme des loups malades, se pâment, sont ravis d'admiration à la voix d'une femme qui a plutôt l'air d'une possédée, que d'une humble servante de Jésus. Les "*quakers*" se croiraient damnés après avoir lu la bible s'ils étaient leurs chapeaux. Ici j'en vois d'autres qui ne se croient pas bien régénérés s'ils ne se sont pas plongés jusqu'au coup dans l'eau glacée. Là j'en vois qui, la bible à la main, ne veulent plus baptiser personne. Ici d'autres qui après avoir lu et relu la bible en concluent que J.-C. n'est pas